Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 84 (1957)
Heft: 3

Artikel: Dialectes wallons
Autor: Perrochon, Henri
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-230308

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

DIALECTES WALLONS

par *Henri Perrochon*, président des écrivains vaudois

Les patois wallons sont loin d'avoir disparu.

Au Congrès des écrivains wallons, tenu à Nivelles en juin 1956, sous les auspices de la Fondation Charles Plisnier, M. Paul Bay, romancier belge bien connu d'expression française, a révélé que les auteurs patoisants étaient en Belgique aussi nombreux que les français et les flamands.

Il existe, en Wallonnie, trois grandes divisions dialectales : la wallonne, la picarde et la gaumoise, et il y a presque autant de dialectes que de localités. En dépit de tous les obstacles, les écrivains dialectaux, qu'ils soient poètes, prosateurs, dramaturges, produisent abondamment. Contrairement à ce qu'on croit, le wallon, le picard et le gaumois comptent aujourd'hui autant d'usagers, jeunes et vieux, que par le passé.

M. Bay, estimant que la multiplicité des patois nuit à leur rayonnement, souhaitait qu'un des leurs soit adopté comme patois unique.

Dans un petit livre récent, M. Bay développe les idées qu'il avait esquissées à Nivelles : *Trésor dialectal et dialecte unique.* (Ed. J'ose. Spa 1956.)

Cet ouvrage contient de nombreux renseignements sur l'état actuel des dialectes de Wallonnie, sur leurs écrivains. N'ignorant pas la Suisse, l'auteur signale le « renouveau patoisant romand ». Il annonce la « Journée de Bulle », il cite longuement le *Conteur romand* et voit dans le Musée de Savigny une réplique du Musée de la vie wallonne à Liège.

Les amis de nos patois liront avec intérêt les pages de M. Bay tant sur l'histoire des patois de son pays que sur leur situation actuelle, et ils verront combien est riche leur littérature et aussi combien ils diffèrent entre eux.

Dans la seconde partie de son livre, M. Bay donne une série de poèmes caractéristiques des divers dialectes, de celui de Malmédy ou de Verviers ou de Liège, de Huy ou de Namur, de Charleroi ou de Nivelles, de Mons ou du Borinage, d'Ath ou de Tournai. Palmarès riche et attrayant, savoureux et spirituel, qui présente aux lecteurs des difficultés fort différentes, car si certains de ces dialectes se rapprochent des nôtres, d'autres ont des sonorités bien spéciales, et certains sont presque du français, genre parler vaudois d'Alfred Cérésole. Mais tous, comme les nôtres, fleurent bon le terroir, ainsi cette chanson en dialecte virtonais, qui se chante sur l'air du *Temps des cerises* et est consacrée à la boucherie familiale, ce qui prouve que le cochon est aussi populaire en Belgique que chez nous :

Quand dj'tuerans l'pouché, pa dvé l'nouvel an,
Lu boutchi faré padri les arans,
In gran feu pou l'grire ;
A l'woyant dj'sondj'rans aux griard'à frire
Ou boudin, ou lard è ou bon djanban
Quand dj'tuerans l'pouché, pa dvé l'nouvel an,
Tout cutt'sumèn'là, què dicâsse qu'dj frans...

Quand dj'tuerans l'pouché, pa dvé l'nouvel an,
Coum vétez femeux, dju vul' prouettans
V'arez la vessie.
Quand ell' sré bin sètch, qu'ell' sré fin froie,
Vlà farez bordé d'in bleu riban,
Quand dj'tuerans l'pouché, pa dvé l'nouvel an,
La blagu' s'ré pour vo, dju vu l'proumettans.

(Quand je tuerai le cochon, à l'approche du nouvel an (ce premier vers se répète deux fois dans chaque strophe), le boucher fera un grand feu derrière les boitons pour le griller. En le voyant, je songerai aux lardons, au boudin, au lard et au bon jambon. Toute cette semaine-là, quelle bénichon je ferai.

Quand... comme vous êtes fameux, je vous le promets, vous aurez la vessie. Quand elle sera bien sèche et bien assouplie, vous la ferez border d'un beau ruban bleu. La blague sera pour vous, je vous le promets.)